



Cahiers  
de recherches  
médiévales et  
humanistes

## Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies  
2003

---

Sérgio Luís de Carvalho, *Le Bestiaire inachevé*

Max Lejbowicz

---



OpenEdition  
Journals

### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/210>  
ISSN : 2273-0893

### Éditeur

Classiques Garnier

### Référence électronique

Max Lejbowicz, « Sérgio Luís de Carvalho, *Le Bestiaire inachevé* », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2003, mis en ligne le 09 juillet 2008, consulté le 06 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/210>

---

Ce document a été généré automatiquement le 6 mai 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

---

# Sérgio Luís de Carvalho, Le Bestiaire inachevé

Max Lejbowicz

---

## RÉFÉRENCE

Sérgio Luís de Carvalho, *Le Bestiaire inachevé*, traduit du portugais [*Anno Domini 1348*, 1990] par Cécile Lombard, Paris, Éditions Phébus (« D'aujourd'hui/Étranger »), 2003, 228 p., 14 x 20,5 cm  
ISBN 2-85940-927-0

- 1 Comme l'indique le titre portugais du roman, l'action se place en 1348. João Lourenço, un veuf sans enfant, est atteint de la peste. Il décide de s'enfermer chez lui et de rédiger son testament. La rédaction dure plusieurs jours. Elle s'achève peu avant que lui-même touche au terme de sa vie. Elle comprend autant de chapitres que le testament d'items, quinze au total. Chacun est construit selon le même schéma. En léguant à telle personne telle partie de ses biens, João Lourenço se remémore les épisodes qui l'attachent à elle, étant entendu que ses rappels successifs suivent à peu près la chronologie de son existence. Comme le suggère cette fois le titre français, chaque chapitre est mis en rapport avec la page d'un bestiaire illustré inachevé, que João Lourenço a reçu en cadeau dans son enfance et que, mourrant, il feuillette une dernière fois. La morale de la page ouverte éclaire celle du chapitre en cours. En rédigeant son roman, de Carvalho brode sur l'acte juridique en train d'être écrit et sur le bestiaire en train d'être lu. Il situe l'existence de son personnage dans un entre-deux que délimitent le schématisme juridique et l'exubérance de l'imaginaire.
- 2 La structure répétitive que l'auteur a choisie de donner à son récit enveloppe celui-ci dans une atmosphère incantatoire, quasi liturgique. C'est une liturgie personnelle de l'affaiblissement physique, de l'engourdissement intellectuel et de la mort. João Lourenço n'est pourtant guère confit en dévotion. L'homme est plutôt raisonnablement ouvert au

monde et à ses semblables. Enraciné dans un milieu rural dont il a appris à connaître les contraintes, il s'est accompli dans un métier dont les outils sont l'encre, la plume et le parchemin. Il a eu le bonheur de vivre un amour partagé, dont le souvenir lui dicte des pages aussi pudiques qu'intenses. La chronique villageoise qui se découpe à l'arrière-plan de son autobiographique associe de calmes enchantements – une nuance de lumière à travers les feuillages ; l'écoulement d'une fontaine – à des crises soudaines – l'assassinat d'un curé quelque peu dévoyé ; la menace d'un pogrom, qu'aidé par un heureux concours de circonstances, il parvient à écarter.

- 3 Sérgio Luís de Carvalho a réussi un roman en inscrivant habilement la trame d'une existence peu à peu assumée dans celle d'une histoire générale qui reste énigmatique par bien des côtés. Est-ce qu'il aurait pu suggérer aussi subtilement cette ambivalence s'il s'était cantonné à son métier d'historien ?

---

## ANNEXES

Historien médiéviste spécialiste des villes portugaises, Sérgio Luís de Carvalho a délaissé les prudences méthodologiques de sa profession pour se laisser prendre aux sortilèges du roman. Il a cherché à pénétrer dans l'intimité de l'un des notaires de Sintra – ce gros village situé à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Lisbonne auquel il avait consacré une monographie. Ses réflexes professionnels n'en sont pas moins restés intacts : dans un appendice, il fait la part de l'histoire et de la fiction.